

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE REPUBLICAIN DU DEPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Table with columns for 'CAHORS ville', 'LOT et Départements limitrophes', 'Autres départements' and rates for 3, 6, and 12 months.

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Rédaction & Administration

CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent. RECLAMES..... 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La merveilleuse offensive des Russes. - Les Boches ne songent plus qu'à « durer », escomptant notre lassitude. - Le fléchissement du moral ennemi. Des faits. La presse est pessimiste. - Les événements chinois sont favorables aux Alliés.

La situation s'améliore grandement sur le front oriental. L'armée russe s'est ressaisie et l'armée allemande depuis le 1er juillet, avec une audace et un courage qui font l'admiration du monde.

Les progrès de nos alliés sont sérieux, leur butin considérable. Et Broussiloff, qui a fait ses preuves l'année dernière, n'a sans doute pas encore dévié son plan définitif.

Il est vraisemblable que l'armée roumaine, qui est reconstituée, ne tardera pas davantage à seconder les vaillantes troupes révolutionnaires, tandis que le corps expéditionnaire de Macédoine entrera également en jeu.

Pendant ce temps, l'ennemi poursuit, chez nous, ses attaques violentes et infructueuses, mais il est manifeste qu'il a renoncé à une vaste offensive qu'il n'a plus les moyens de déclencher. Sans aucun doute, il veut contrarier nos plans et surtout il veut durer.

Une lettre trouvée dernièrement sur un fantassin fait une allusion au manque de tabac. En voici les termes : Nous sommes depuis le 3 juin en première ligne et c'est préférable au point de vue de l'artillerie...

néralisation imprudente ; je me contenterai d'indiquer au public certaines tendances à la démoralisation, telles qu'elles nous apparaissent sur le front britannique.

Dans un secteur particulier, on a eu l'ingénieuse idée de faire un tri des lettres saisies sur les prisonniers ou sur les tués, pendant une période de quatre semaines. Les correspondants allemands se plaignent de la crise alimentaire sans nombre, on en a trouvé 36 0/0. Des 64 0/0 restants, 2 1/2 0/0 paraissent satisfaits de leur sort et bien d'autres passent sous silence la question nourrière, mais la plupart ne peuvent cacher l'âpre désir qu'ils ont d'obtenir la paix.

On sait que les rations du soldat allemand ont été notablement diminuées depuis quelques mois. Un Américain du comité de ravitaillement put constater en Belgique que cela n'allait pas sans de nombreuses protestations.

À la fin de mai, le note des gémissements sur l'abatage des vaches laitières. Malgré cela, continuait-on à pouvoir consommer 500 grammes de viande ? Le porc devient, en Saxe, une rareté. L'avoine est réduite pour les chevaux non militaires.

L'envoi de provisions d'Allemagne au front est interdit. Au lieu de cela, ce sont les permissionnaires qui, apitoyés, économisent parfois sur leur ordinaire en faveur de leur famille. Des prisonniers russes, évadés, racontent que sur la petite quantité de viande conservée touchée par eux, un tiers au moins leur était volé par les soldats allemands ; aussi, pour ne pas mourir de faim, devaient-ils les chardons et les herbes qu'ils pouvaient cueillir.

Une lettre trouvée dernièrement sur un fantassin fait une allusion au manque de tabac. En voici les termes : Nous sommes depuis le 3 juin en première ligne et c'est préférable au point de vue de l'artillerie, mais l'odeur des cadavres est insupportable. Autour de nous, la terre est parsemée de bras, de jambes, de corps entiers en décomposition. Les cinq jours de front passeront encore si seulement on avait quelque chose à fumer... Nous sommes assis dans les trous d'obus... les bombes volent au-dessus de nos têtes, la mort nous guette à chaque minute... ou bien nous risquons une attaque anglaise...

Le ton de cette épître est assez macabre. En voici une autre qui ne le cède en rien sous le rapport du pessimisme. Elle est datée d'Ypres, quelques jours avant la prise de Messines. Elle débute par une réflexion analogue sur les canons : Nous avons été relevés et nous sommes plus loin de l'ennemi, mais cela n'est pas moins périlleux, car notre artillerie est dans le voisinage. La nuit, nous enrousons la terre, sous le feu des Anglais... Nous rentrons à 4 h. du matin, buvons le café, mangions d'un seul coup notre tiers de bouffe... et nous n'avons plus rien à nous mettre sous la dent jusqu'à 10 h. du soir. Alors nous recevons un peu d'autre nourriture, la valeur de ce qui peut tenir sur un couvercle de gamelle. On ferait mieux de terminer la guerre, car le moral de mes camarades est très mauvais. Comment peut-on nous demander de travailler avec un régime pareil ? On nous donne juste assez pour ne pas défailir. Nous nous sentons de plus en plus mous...

Arrivent les lamentations sur la supériorité britannique en avions et en batteries. On en retrouve l'écho dans le journal d'un brancardier qui écrit, au commencement de juin : Partout des morts, des blessés... tous les jours des pertes et encore des pertes ! Nos tranchées sont bombardées, nos abris sont détruits, il n'y a plus moyen de se mettre à couvert... Les Anglais sont partout sur nous ! Ils font sauter la terre aux alentours, et ce ne sont que trous d'obus, et il y en a d'assez grands pour contenir une maison...

us de nos lignes, ils attaquent sans cesse nos ballons, tout cela nous met dans une situation critique...

Il est piquant de comparer ce langage confidentiel avec celui d'un ordre du jour publié 3 jours plus tard, pour inviter les troupes à la confiance :

Nous devons nous attendre à une forte attaque du saillant de Wytshote. Préparons notre défense. Que chacun de nous soit bien convaincu que la victoire nous appartient et que nous sommes, sur tous les points, très supérieurs aux Anglais...

Il est donc évident que le commandement ennemi s'efforce de maintenir le moral du soldat par des rodomontades dont le troupier peut aisément mesurer l'audace mensongère. Mais les chefs se rendent compte que la résistance des troupes s'use et tous les moyens sont bons pour la stimuler. Peine inutile, les prisonniers allemands affirment tous que les soldats boches constatent la supériorité de l'organisation anglaise et cela suffit à leur enlever toute confiance dans l'issue des attaques.

Ce pessimisme n'est pas le privilège des soldats. La presse est au noir. Quelques citations l'établiront : Morgen Post : Ce serait vouloir travestir la vérité que de prétendre que l'état d'esprit du peuple allemand n'est pas déprimé et méfiant, et qu'il faut que quelque chose vienne relever son moral.

Deutsche Tageszeitung (pangermaniste) : Il s'agit d'être ou de n'être plus, de vaincre ou de mourir. On voit par là quelle responsabilité énorme pèse sur le Reichstag. A lui de dire s'il entend continuer la politique du 4 août ou creuser un tombeau au présent et à l'avenir de l'Allemagne.

Lokal Anzeiger (conservateur) : Personne ne peut douter que l'empire allemand ne traverse aujourd'hui une crise des plus importantes... Il faut maintenant hisser ses couleurs ; il faut que le peuple allemand choisisse le chemin qu'il veut prendre pour ne pas perdre, après trois ans de lutte, le fruit de ses efforts et de ses sacrifices.

Mieux que des commentaires, ces citations — qu'on pourrait multiplier — prouvent que les intellectuels allemands comprennent que la partie est perdue !

L'ancien Président du Conseil chinois Tuan-Chi-Jui, qui voulait déclarer la guerre à l'Allemagne et qui en fut empêché par le Président de la République est singulièrement vengé par les événements qui se déroulent dans son pays !

La restauration monarchique aura duré à peine quelques jours. Le général Tchang-Hsouen, qui avait placé le jeune empereur sur le trône et qui s'était fait attribuer des pouvoirs dictatoriaux, n'aura pas joui longtemps de son succès. Ces événements intéressent les Alliés parce que Tchang-Hsouen est un germanophile notoire et qu'il a agi, vraisemblablement, à l'instigation de Berlin.

Il avait réussi, au lendemain du coup d'Etat, à faire donner le portefeuille des Affaires étrangères à Lian-Toung-Yen qui a longtemps séjourné à Berlin et qui est, lui aussi, un admirateur fervent de la Germanie où il a des intérêts personnels.

« Les partisans de la République, dit le Temps, comprendront sans doute qu'une déclaration de guerre à l'Allemagne est le meilleur moyen de consolider leur succès et de le rendre fructueux. Seul, ce geste décisif donnera au régime son équilibre militaire et à la Chine sa place parmi les nations. C'est ce qu'avait aperçu depuis de longs mois l'ancien président du conseil Tuan-Chi-Jui, qu'on voit reparaitre à présent parmi les chefs républicains. »

Le rétablissement de la République chinoise est donc un échec sensible pour les Barbares qui voient croître encore le nombre de leurs ennemis !

Dixmude et moins intense vers Steenstraete et Hetsas. Hier l'artillerie allemande a tiré sur diverses localités en arrière du front et a fait quelques victimes parmi la population civile.

La colère des Londoniens

Depuis le raid de samedi dernier, il n'est question, à Londres, que des représailles.

Le public est persuadé que l'unique moyen de préserver la vie des femmes et des enfants de Londres, est d'aller bombarder les villes allemandes.

Plusieurs membres du Parlement ont tenu une réunion extraordinaire et ont résolu de presser le gouvernement de faire une déclaration précise sur la question des représailles.

Une alerte en Allemagne

A la suite d'avertissements parvenus de plusieurs côtés au sujet d'un grand raid que des avions français se proposaient de faire sur les villes allemandes, les autorités ont fait ordonner, hier, l'extinction des lumières dans les fabriques de munitions, et les habitants se cachèrent dans les caves.

La production des munitions est toujours accrue

M. Kellaway, secrétaire parlementaire des munitions, parlant à une réunion des mécaniciens à Luton, a dit :

« Grace aux efforts dévoués des ouvriers des munitions, nos canonniers ont été à même de déverser en masse les obus sur les positions allemandes, dépassant de beaucoup tout ce qui avait été fait en ce sens jusqu'à présent, et, malgré cela, nos réserves de munitions sont demeurées intactes à la fois en France et en Angleterre, car la fabrication équivalait au moins à celle de la consommation. »

Les nationaux libéraux demandent la démission de Bethmann

Le « Lokal Anzeiger », annonce que dans la conférence tenue lundi soir par le parti national libéral après le discours du député Freidberg, l'assemblée a adopté à l'unanimité une résolution demandant la démission immédiate de M. de Bethmann-Hollweg.

La Bourse baisse à Berlin

On mande de Berlin que la crise politique a eu une profonde répercussion sur la Bourse, qui a subi hier une forte baisse.

1.580.000 hommes sous les armes

Plus de 700.000 soldats et marins sont actuellement incorporés dans l'armée et dans la marine des Etats-Unis ; avec les 600.000 hommes que donnera le premier appel de la conscription, l'Amérique aura sous les armes, le 1er septembre, 1.580.000 hommes.

Les progrès de l'instruction de l'armée

Bien que le secret soit gardé concernant les progrès de l'instruction

de l'armée, on sait que le gouvernement est très satisfait des résultats déjà obtenus.

La récolte des grains sera magnifique

Aux Etats-Unis, les fermiers prévoient une récolte de grains sans précédent. Ils estiment qu'elle montera à trois milliards de bushels (boisseaux). D'après les prévisions, la récolte des pommes de terre s'éleverait à 452 millions de bushels et celle des seigles à 66 millions.

Les Allemands s'attendent à d'autres attaques

Les attaques russes qui ont été approuvées par le Conseil des ouvriers et soldats, sont dirigées contre l'armée Boehm Ermelli, exactement contre la partie de cette armée qui est constituée par l'armée allemande du sud.

L'année dernière, grâce à la fermeté de ses troupes et au commandement général de son chef le comte Bothmer, l'armée allemande du sud a arrêté les grandes attaques russes. C'est ce même endroit que les Russes ont choisi pour leurs nouvelles attaques.

Il est à supposer que les préparatifs de la grande attaque actuelle remontent à longtemps déjà, et que les gros effectifs étaient tenus prêts. L'ennemi dispose sans doute encore de beaucoup de troupes dans ce secteur.

Un corps d'armée autrichien anéanti

Le 84e corps d'armée autrichien a été presque complètement détruit dans les premiers trois jours de l'offensive russe.

Sur le front Roumain

Une note de l'Agence Wolff fait prévoir une prochaine reprise de l'activité sur le front roumain le long du Sereth, en écrivant ceci :

« L'artillerie ennemie (russo-roumaine) dirige un feu intense sur nos positions au nord-est de Focsani, ainsi qu'entre Fundeni et Braïla. »

Nouveaux désordres en Autriche

Des troubles graves se sont produits dans le district industriel d'Osttrau-Witowitz. Les ouvriers, exaspérés par les mauvaises conditions alimentaires, ont organisé des démonstrations que les autorités militaires ont réprimées en faisant intervenir la troupe. Les soldats ont fait feu contre les manifestants, tuant plusieurs ouvriers.

Les conditions alimentaires doivent être améliorées dans tout le bassin carbonifère moravo-silézien.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Pendant la nuit du 8 au 9 juillet, après un bombardement intense et profitant d'un violent orage, l'ennemi a tenté d'attaquer nos positions sur le Vodice. Ces patrouilles d'assaut ont été anéanties par notre tir d'artillerie qui a empêché, en outre, l'arrivée des renforts.

D'autres petites tentatives contre nos positions dans le haut Cordevole et sur le Piccolo Lagazano, ont également échoué.

La lutte des deux artilleries a été plus vive, hier, que d'habitude sur les fronts du Trentin et de la Carnia, et s'est maintenue modérée sur le front des Alpes Juliennes.

dil, au nord de Tolmino, a été nettement repoussé.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel L'aviation britannique a bombardé Petric. Combats de patrouilles sur le front de la Struma. L'artillerie ennemie a bombardé violemment nos positions dans la boucle de la Cerna.

Réorganisation de l'armée grecque

Le gouvernement hellénique a décidé de confier à une mission française la réorganisation de l'armée grecque. Le général Braquet attaché militaire, recevra le commandement de cette mission. Le colonel Bonnier vient d'être nommé chef de l'intendance de l'armée grecque.

Revision de la Constitution

L'Assemblée constituante chargée de la révision de la Constitution grecque, sera convoquée en octobre prochain.

Le traître de Larissa en jugement

Lorsque les troupes françaises arrivèrent récemment devant Larissa, la garnison grecque décida de n'offrir aucune résistance. Malgré cette décision, au sujet de laquelle il avait été consulté, le général Bairas, par un acte de trahison, ordonna d'ouvrir le feu sur un détachement de cavaliers français, dont quelques-uns furent tués. Le général Bairas a été amené sous bonne escorte de Salonique à Athènes, où il sera jugé par un conseil de guerre.

En Espagne

Le président du conseil a démenti le bruit propagé que le gouvernement se proposait de déclarer l'état de siège dans toute la Catalogne. M. Dato a dit que le gouvernement ne songeait nullement à recourir à de telles mesures et qu'il cherchait sa force dans l'appui de l'opinion publique, qui a accueilli favorablement l'attitude énergique adoptée par lui.

Les partisans de M. Prieto vont tenir une assemblée

Le marquis d'Alhucemas et M. Alba ont arrêté les derniers détails relatifs à l'assemblée que tiendront samedi prochain, dans l'un des salons du Sénat, les parlementaires libéraux qui ont donné leur adhésion à M. Garcia Prieto.

Révolte d'indigènes dans l'Afrique portugaise

Un Communiqué officiel dit que le ministre des colonies a demandé télégraphiquement au gouverneur de l'Angola des renseignements détaillés sur la révolte des indigènes dans la région, et les mesures qui ont été adoptées pour rétablir l'ordre et éviter la propagation de la révolte dans d'autres contrées. Le ministre des colonies a déclaré à la Chambre que les portugais et les anglais de l'Afrique orientale se sont avancés simultanément contre les camps allemands. Au Sénat portugais, le ministre, répondant à une interpellation, a déclaré que des troupes ennemies avaient pénétré sur le sol de l'Afrique portugaise où les forces défensives n'étaient pas en nombre suffisant.

CHRONIQUE LOCALE

Les Neutres exagéraient

M. Wilson vient de prendre la décision suivante :

« Le gouvernement américain désire s'assurer que les neutres ménagent leurs ressources et que nos denrées ne servent pas à nourrir l'ennemi, soit directement, soit indirectement. »

Cette formule, qui ne peut laisser place à aucun doute, est interprétée dans ce sens qu'il ne suffira pas aux neutres de prouver que leurs importations d'Amérique ne vont pas, par une voie ou par une autre, en Allemagne. Il faudra encore qu'ils fournissent la preuve que leurs propres ressources ne sont pas mises par eux à la disposition de ce pays.

La Hollande et la Scandinavie ne sont pas enchantées de ce blocus qui les privera de beaucoup de denrées.

Mais à qui peuvent-elles s'en prendre, sinon à elles-mêmes si les États-Unis et l'Angleterre croient devoir empêcher le ravitaillement des Barbares.

Il y a trop longtemps que durait le trafic qui se faisait entre les pays neutres et les Boches ; il était nécessaire d'y mettre un terme.

Mais il faut reconnaître que ce n'est qu'après avoir réuni des preuves irréfutables de ce trafic que nos alliés se sont décidés à prendre les mesures que nous indiquons.

Ainsi, les autorités anglaises ont soumis au bureau du ravitaillement de Washington une statistique prouvant, de façon irréfutable, que les exportations de vivres des États-Unis vers la Hollande et la Scandinavie, ont permis à l'Allemagne d'importer plus d'un million et demi de tonnes de denrées alimentaires.

Ce document établit qu'en échange de livraisons de charbon allemand, la Hollande et la Scandinavie ont fourni à l'Allemagne d'immenses quantités de fromage, de lait et de beurre, sans parler du blé et de la farine.

Voici un aperçu des quantités qui ont été fournies à l'Allemagne : Beurre, 82.000 tonnes, fromage, 86.000 tonnes, etc.

Charité bien ordonnée, commence par soi-même ; et puis, c'est là... guerre. Les pays neutres qui ont voulu se montrer aimables envers tous les belligérants, et qui surtout, se sont enrichis en commerçant avec eux, n'ont pas su garder une juste mesure dans leurs relations avec tous les belligérants.

Sans doute les Boches payaient très cher les denrées dont ils avaient un impérieux besoin ; et les neutres ont fait, avec eux, de riches affaires, et tout cela au détriment des Alliés qui avaient la belle complaisance de ravitailler les neutres.

C'était, comme l'on dit, prêter ses bâtons pour se faire battre. Cela ne pouvait pas durer, et la période des vaches grasses est maintenant terminée pour les ravitailleurs des Boches.

Les besoins des Alliés doivent passer avant ceux des neutres d'autant plus que les Anglais ont pu constater souvent que des quantités désirables de contrebande de guerre ont été transportées des États neutres en Allemagne.

Un blocus resserré était nécessaire : une limitation des exportations de denrées dans ces pays, s'imposait.

Les États-Unis et l'Angleterre ont donc décidé ainsi, et comme il s'agit de l'intérêt supérieur de la cause des Alliés, on ne peut que s'en réjouir.

Souvenirs du front

C'est le 1^{er} août 1870 que je vis les premiers allemands faisant leur entrée à 4 heures du matin dans Bar-le-Duc (Meuse), ma ville natale, célèbre par ses confitures de groseilles et que les Quercinois ont dû déguster à leur passage récent. Ils étaient 4 hussards jaunes, commandés par un capitaine de dragons bleus. Une foule de badauds, dont je faisais partie avec d'autres lycéens, les contemplait. L'un d'eux adressa la parole à un ouvrier qui reconut cet éleveur pour un prétendu alsacien « ayant travaillé pendant 5 ans dans une brasserie de la Promenade des Saules. »

Le 18 août 1914, j'interrogeais les premiers Boches à Carignan (Ardennes). Sur la place de la Mairie étaient massés 2 bataillons du 7^e de ligne, et leurs officiers, la plupart élevés de mes cours d'allemand n'acclamèrent pour mon entrée en fonction.

Il y avait là un hussard insignifiant et 2 officiers aviateurs qui venaient d'être descendus un peu rapidement.

L'un avait en la ceinture fracassée par une balle et faisait bonne contenance. « Maintenant la guerre est finie pour moi ; j'ai fait mon devoir, j'ai regardé la mort en face et je reverrai ma fiancée. »

L'autre, une sorte de géant, ne se résignait pas si facilement et surtout quand, à la sortie de la Mairie, il entendit pousser les cris : « A Mort, les Boches ! »

Aujourd'hui certains gens ne crieraient plus ainsi leur indignation. D'abord parce que le Boche est tombé dans le domaine commun, ensuite « la guerre dure si longtemps » ; ce sont des hommes comme les autres ; aussi sont-ils merveilleusement traités par ceux qui les emploient ; parfois même, ils mangent à leur table.

Depuis l'ouverture des hostilités jusqu'à l'offensive du 17 avril, dans les 3 secteurs de Champagne, en Lorraine, et devant Arras, j'ai interrogé un peu plus de 5.000 Boches ; j'ai dû analyser, durant ces 34 mois de front, environ 10.000 lettres et traduire pas mal de documents que j'avais trouvés ou qui m'avaient été confiés par le commandement.

En outre, je recevais régulièrement les grands journaux Boches dont je signalais par des traductions succinctes ou entières les passages tendancieux ou reflétant l'état économique ou psychologique du

pays. En outre, à cheval, ou en reconnaissances continuellement, je voyais et j'entendais ce qui se passait de droite et de gauche. Je n'ose pas dire que, pour toutes ces raisons, j'étais dans le secret des Boches ; mais il me semble que je pouvais être relativement renseigné.

Or, je voudrais parler franchement à mes aimables et bienveillants lecteurs afin qu'ils m'aident à faire de bonne besogne et à faucher dans leur germe des idées navrantes et dont j'espère le moindre écho n'arrivera jamais aux oreilles des Boches et qui sait ?

Dernièrement une personne, digne de foi, me disait pendant ma permission, que certains Boches, travailleurs agricoles et déjà anciens, comprenaient des bribes de patois.

Ne niez pas et ne vous y fiez pas. Le Boche est philologue par excellence ; parmi vos prisonniers, vous avez des intellectuels et à ceux des Quercinois qui l'ignoraient, je dirai que les travaux très appréciés sur la langue de nos fabliaux du moyen âge ont été faits par des allemands ; donc, c'est le cas de répéter : Méfiez-vous !

Laissons de côté les Boches patriotes et guerriers et ne nous occupons que des lâches, des déserteurs et des poules mouillées.

Que vous disaient-ils ? Je résume mes souvenirs. « La guerre, j'en ai assez ! Enfin je suis en sûreté. — j'etzi bin ich heraus ». Que l'Allemagne gagne ou non, il me faudrait payer plus d'impôts après qu'avant — L'Empereur ? il ne m'intéresse pas ; je n'ai pas besoin d'un chef d'indien » pour me conduire, et je ne reconnais pas au fils le droit de succéder à son père.

Après la guerre je ne retournerai pas en Allemagne parce qu'on m'y fusillera.

« Je vous donne ces renseignements, pensant hâter la fin de la guerre : ce n'est pas moi qui l'ai voulu. »

Tel était le refrain général des déserteurs.

Plusieurs fois j'ai proposé — ceci n'était qu'une feinte de ma part — de ramener des prisonniers à la position et de leur rendre leur liberté ; ils s'y sont refusés à grands cris.

Un soir, en ayant conservé un qui s'était laissé cuisiner avec succès, je le ramenais seul, dans l'obscurité, à la Préville.

Arrivé à un carrefour, noir comme un four de boulanger, tenant mon revolver armé dans la poche de mon manteau, je lui dis : Allons ! file, tu es libre, voilà la direction à suivre.

« Je ne veux pas, j'en ai assez — je reste avec vous ! » Je m'éloigne rapidement. — « Où êtes vous ? me crie-t-il, je vais me perdre ? Je me tordais ! M'entraînant rière, il se dirigea rapidement vers moi, et me saisit par le pan de mon manteau et c'est ainsi que le ramenai à la prison.

Voilà l'état d'âme du mauvais boche, mais cependant, jamais, jamais, jamais, même le plus éhonté, le plus méprisable me n'a dit : Que la guerre finisse bien ou mal, mais qu'elle finisse ! peu m'importe d'être français ou allemand ! jamais je n'ai entendu dire cette ignominie. Qu'on se le répète.

Un Interprète.

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes.

Edouard Fourastié, de Calamane, tué en juin 1917.

— Jules Bosc, de Seuzac.

— André Bruyère, de Beaumont, tué au plateau de Craonne, le 17 avril 1917.

— Justin Moncoulié, 36 ans ; Guittou Anicou, 32 ans ; Lasfargues, 22 ans, de Saint-Cirq-Soullaguet, morts pour la France, au cours des derniers combats.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous prions leurs familles d'agréer nos sincères condoléances.

Citations à l'ordre du jour

Louis Payssot, de St-Martin-Labouval, gendarme, détaché à la prévôté d'une division d'infanterie, vient d'être l'objet de l'élogieuse citation suivante à l'ordre du Quartier général :

« Etant chef d'un poste important et fréquemment bombardé à assure avec beaucoup de sang-froid et de dévouement, le service d'ordre et de surveillance en arrière des troupes engagées. »

— Fournié Joseph, de Bégoux, vient d'être félicité et cité à l'ordre du jour, en ces termes par le directeur du service de santé :

« Infirmer exemplaire. A fait preuve de courage à Verdun et sur la Somme en février et juillet 1916, dans une ambulance située en pleine zone de feu. Dans la période du 13 mai au 10 juin, s'est prodigué avec un dévouement inlassable. »

Voici une autre citation dont il avait été l'objet à Verdun, l'an dernier :

« La situation de la foration étant devenue périlleuse, s'est offert pour constituer le poste de secours qui devait fonctionner dans les bâtiments de l'ambulance et a accompli sa tâche avec le plus grand sang-froid, de 13 heures à minuit, sous le bombardement. »

Nous adressons nos félicitations à nos vaillants compatriotes.

Gendarmerie

Sont nommés gendarmes auxiliaires et affectés à la 17^e légion (arme à pied) :

Coq Jean, soldat au 130^e territorial d'infanterie.

Lacomme Pierre-Justin-Aristide, caporal fourrier au 135^e territorial d'infanterie.

Cartes d'essence

Les cartes d'essence seront délivrées à partir de jeudi 12 juillet, au commissariat de police, de 9 heures à midi et de 16 heures à 19 heures.

BRODEZ-VOUS ?

J'ENVOIE sans frais à domicile, à titre de réclame exceptionnelle, un magnifique colis de broderies dessinées sur très belles étoffes pour 1 chemise jour, 1 chemise nuit taille 44. Les 4 articles garantis, de première qualité, contre mandat de 2 fr. 95 ou remboursement de 3 fr. 35. Vous recevrez en plus et gratuitement la démonstration des points les plus intéressants. Est-il offre plus avantageuse puisque je m'engage à rembourser si l'on n'est pas satisfait ? Mme VINCENT, 221, rue Duguesclin, Lyon.

Collège de filles

Parmi les candidats déclarés admissibles au Baccalauréat, nous relevons les noms suivants des élèves du Collège de filles de Cahors :

Mlles Baldy, Leygues, Padirac, (1^{re} partie, section B).

Mlle Antoinette Molinié, est admissible à la 2^e partie du Baccalauréat, Latin-philosophie.

Mlles Bousquet, Leygues, Arteil, Baldy, Brunet, Jehan, Pouget, ont été reçues à l'examen du Diplôme de fin d'Etudes Secondaires.

Nos meilleures félicitations.

La loterie du Collège des Jeunes filles

Le tirage de la loterie organisée par l'Association des Anciennes Elèves du Collège de Cahors au profit des soldats isolés et dépourvus de ressources a eu lieu dimanche 8 juillet à la Mairie dans la salle du Conseil Municipal.

Grâce aux nombreux et dévoués concours gracieusement offerts et à la sympathie générale dont elle s'est vue entourée, l'Association a pu obtenir un résultat qui dépasse ses espérances.

Aussi est-ce de tout cœur qu'elle adresse ses remerciements chaleureux à tous.

Qu'on lui permette néanmoins de remercier tout particulièrement :

M. le Maire qui a bien voulu lui offrir l'hospitalité le jour du tirage.

M. Roubau qui s'est chargé du tracé matériel de l'organisation de la salle d'exposition et a prêté jusqu'à la dernière heure son dévouement éclairé.

Mme Mercier qui a généreusement abandonné le local de l'exposition pendant plusieurs semaines.

MM. Capmas et Mauriès qui avec tant de bonne grâce ont fourni les tentures nécessaires ;

Mme Vétrenne dont la complaisance ne s'est jamais lassée ;

Une reconnaissance toute spéciale à la « Presse » qui nous a aidé durant notre propagande et particulièrement à M. Coueslant pour sa générosité ;

MM. Labie, Paumès, Cambon qui le jour du tirage lui ont apporté le concours de leur autorité.

Nous adressons aussi notre gratitude aux négociants et aux chefs d'Administration de Cahors qui ont généreusement offert les lots variés et choisis et assuré ainsi le succès de l'œuvre.

Nous sommes enfin heureuses de signaler le dévouement des sociétaires qui depuis plusieurs semaines ne ménagent ni leur temps ni leur peine.

Rapport net de la loterie : 2955 fr. 10.

A la liste des dons en espèces, qui est restée affichée à la vitrine pendant la durée de l'exposition, nous devons ajouter le don de 100 fr. que M. Malvy, ministre de l'Intérieur nous a fait parvenir à la dernière heure.

Les lots non encore retirés seront à la disposition des gagnants aux magasins d'exposition de 3 h. à 7 h. de l'après-midi jusqu'au dimanche soir 15 courant. Après cette date ils devront être réclamés au collège le mardi et le vendredi de chaque semaine de 4 h. à 6 h. du soir exclusivement. Les lots qui au 8 octobre n'auraient pas encore été réclamés deviendraient la propriété de l'Association.

La place dont nous disposons ne nous permet pas, à notre grand regret, de publier la liste des numéros gagnants dont on peut avoir communication au magasin d'exposition.

Pour la mise en culture des terres abandonnées

Le Journal Officiel publie un décret du ministre de l'Agriculture relatif aux conditions de l'attribution des avances à accorder sur les fonds du crédit agricole, en exécution de la loi du 7 avril 1917 concernant la mise en culture des terres abandonnées.

Les départements, syndicats de communes, communes, sociétés coopératives ou associations agricoles qui entreprendront des travaux de culture dans les conditions générales fixées par la loi du 7 avril 1917 pourront recevoir, à cet effet, par l'intermédiaire des caisses régionales de crédit mutual agricole, des avances spéciales prélevées sur la fraction de la dotation du crédit agricole réservée aux sociétés coopératives, en vertu de la loi du 29 décembre 1906.

Pendant la durée de la guerre et de la campagne agricole qui suivra la cessation des hostilités, ces avances spéciales seront, à titre exceptionnel, attribuées par le ministre de l'Agriculture et du chef du service du crédit, de la coopération et de la mutualité agricoles.

Les envois de conserves pour les prisonniers peuvent être repris.

Il se confirme qu'à la suite des interventions répétées du gouvernement français, les autorités allemandes, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, ont fourni l'assurance qu'aucune retenue n'était plus opérée sur les envois adressés aux prisonniers de guerre. Ces renseignements semblaient tout récemment confirmés par des correspondances émanant des prisonniers eux-mêmes, les expéditions de colis, notamment les envois

de conserves, peuvent être repris normalement jusqu'à nouvel ordre.

Le recensement professionnel est remis aux calendes

Le 8 juillet dernier, devaient avoir lieu les opérations de recensement professionnel de tous les hommes nés entre le 1^{er} janvier 1857 et le 31 décembre 1901, et non présents sous les drapeaux.

Cette première opération de mobilisation civile qui avait été tout d'abord différée, est définitivement ajournée. Un décret paru au Journal officiel vient, en effet de reporter purement et simplement la mesure par laquelle le gouvernement avait décidé de procéder au gouvernement professionnel.

Depuis le 1^{er} Juin, des modifications sont apportées à la marche des trains et à leur composition :

1^o Entre Brive et Capdenac :

Le train mixte 49.011 est retardé sous le numéro 49.013 ; (départ de Brive à 8 h. 10

au lieu de 6 h. 00 ; arrivée à Capdenac à 12 h. 39 au lieu de 10 h. 15).

Le train périodique 49.012 qui prend les voyageurs, entre Capdenac et Gramat les jours de foire à Gramat, s'arrête ces jours-là à la station de Flaujac. (Départ de Capdenac à 7 h. 50 ; arrivée à Gramat à 10 h. 43).

2^o Entre Souillac et Sarlat :

Une voiture à voyageurs (3^e classe seulement) est ajoutée le samedi et les jours de foire à Sarlat, aux trains.

309/45.012 Départ de Souillac 10 h. 59 — Cazouls 11 h. 07 — 11 h. 31 — arrivée à Sarlat à 12 h. 31 et 45.013/53.018 Départ de Sarlat 15 h. 32 — Cazouls 16 h. 29 — 16 h. 50. Arrivée à Souillac à 17 h. 03. Par suite le train périodique 45.011 ne prend plus de voyageurs entre Sarlat (départ à 13 h. 31) et Cazouls (arrivée à 14 h. 28).

3^o Entre Capdenac et Vizie :

Le train mixte 54.019 bis est légèrement retardé pour conserver la correspondance du 49.013 nouveau (voir le 1^o ci-dessus). Départ de Capdenac à 13 h. 04 au lieu de 12 h. 49 — arrivée à Vizie à 13 h. 35 au lieu de 13 h. 20.

4^o Entre Vizie et Decazeville et entre Lezou et Montauban :

Les voitures de 1^{re} classe sont supprimées dans les trains de voyageurs sur ces deux sections.

Les Annales

L'accapareur et le tripoteur, deux types bien actuels, sont mis sur la sellette, cette semaine dans les Annales, par le Bonhomme Chrysale. Des articles de Henri Lavedan, Alfred Capus, Pierre Mille, Georges Bourrey, Louis Payen, de beaux vers de François Fabié, André Rivoire, la lettre d'Yvonne Sarcy, les pensées si aigües et si profondes de Gustave Le Bon complètent ce numéro, remarquablement illustré.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

MANŒUVRES

Sont demandés aux Ateliers d'usinage d'obus de la Gare. S'y présenter.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT

Paris, 12 h. 25

En Allemagne

Des ministres seraient sacrifiés

De Lausanne : La Gazette de l'Allemagne du Sud croit savoir que le Conseil de la couronne forcerait à déposer leur mandat : Helfferich, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur ; Zimmermann, des Colonies ; von Lobel, ministre prussien de l'Intérieur ; von Sydow, du Commerce ; von Trott von Solz, des Cultes ; Bezeler, de la Justice ; von Schoerlemer de l'Agriculture.

L'impression est considérable en Autriche

De Zurich : L'impression, en Autriche, à la suite des débats au Reichstag est considérable.

La presse catholique approuve la formule de paix d'Eszberger.

Les événements auront, ici, un contre-coup très important, car dans la monarchie dualiste on s'attend, incesamment, à une nouvelle crise ministérielle.

Le blocus et les Neutres

L'Amérique maintient son veto

De Washington : Tous les pays neutres de l'Europe, excepté la Suisse, sont unis pour protester contre l'embargo sur les exportations.

Ils font des efforts suprêmes pour amener le gouvernement américain à modifier les décrets Wilson.

Néanmoins, le gouvernement américain maintient sa décision et c'est seulement lorsque des engagements seront conclus, avec les Neutres, assurant le respect des promesses faites de ne pas exporter en Allemagne, qu'une modification pourra être apportée au texte de la proclamation de M. Wilson.

L'offensive Russe

LES COSAQUES POURSUIVENT L'ENNEMI HALICZ VA ÊTRE ÉVACUÉE

De Petrograd : La cavalerie de Korniloff avec les cosaques qui poursuivent l'armée du général Kirbach en retraite, vers le sud d'Halicz a forcé le passage de la Lukovitzka qui coule parallèlement à la Louka et domine la rive orientale boisée. Mais on estime que l'ennemi démoralisé n'est pas en état de concentrer assez de troupes pour empêcher les Russes de franchir la rivière.

On prévoit l'évacuation de Halicz.

Paris, 14 h. 30

Sur le front anglais

Très violente attaque ennemie

A la suite d'une très violente préparation d'artillerie qui a duré 24 heures, l'ennemi a lancé, hier soir, à 19 h. 45 une vigoureuse attaque sur nos positions du front de Nieuport.

La violence des tirs convergents de l'artillerie allemande réussit à détruire entièrement les organisations défensives du secteur des Dunes près de la côte, qui demeura isolé, à la suite de la destruction des ponts de l'Yser. L'ennemi parvint sur ce point, et sur un front de 1.300 mètres à pénétrer dans nos positions sur une profondeur d'environ 600 mètres, ce qui lui a permis d'atteindre la rive droite de l'Yser, près de la mer.

Plus au sud, en face Lombaertzyde, l'ennemi qui avait occupé un instant quelques-unes de nos positions avancées a été rejeté dans ses lignes par notre contre-attaque.

La crise allemande est réelle, puisqu'on songe à remercier une demi-douzaine de ministres. Ce n'est pas l'indice d'un moral bien assis. L'agitation du Reichstag à un contre-coup sérieux en Autriche où le désordre était déjà très grand.

De Petrograd, les nouvelles se maintiennent excellentes. La cavalerie Russe serait à la poursuite de l'ennemi dans la direction de Halicz dont on prévoit l'évacuation et sans doute, la chute prochaine. Ce sera une sérieuse étape vers Lemberg.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgement ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 10 JUILLET (22 h.)

Activité de l'artillerie

A l'ouest de la ferme Froimont, un coup de main ennemi sur un de nos petits postes a été repoussé.

L'activité de l'artillerie a été assez vive dans la région de Moronvilliers et dans le secteur Cote 304-Mort-Homme. Canonade intermittente sur le reste du front.

Sur le front Anglais Violent duel d'artillerie

Londres, 10 juillet, 11 h. 20.

Pendant la nuit dernière, nos troupes ont légèrement progressé à l'est de Oostaverne. Nous avons exécuté avec succès un coup de main au-dessus du canal Ypres-Commines. Cette opération nous a permis de ramener quelques prisonniers.

Londres, 10 juillet, 21 h. 30.

Nous avons pénétré, la nuit dernière, dans les tranchées allemandes vers Nieuport et fait subir des pertes aux occupants.

Des coups de main ennemis ont été repoussés au sud d'Havrincourt et à l'est de Monchy-le-Preux.

L'artillerie allemande a montré tout le jour une très grande activité contre nos positions de la côte. Ses tirs ont atteint, vers le soir, un très haut degré d'intensité. Notre artillerie a vigoureusement riposté.

Le mauvais temps a de nouveau arrêté hier les opérations des deux adversaires.

Communiqué du 11 Juillet (15 h.)

Nouvelle attaque ennemie rejetée

Lutte d'artillerie assez vive au nord de Joux. Dans la région de Sapigneul et en Champagne, nous avons repoussé deux coups de main sur nos petits postes. L'ennemi a laissé des prisonniers entre nos mains.

Sur la rive gauche de la Meuse, l'activité de l'artillerie s'est maintenue très vive dans le secteur de la cote 304. LES ALLEMANDS ONT DÉCLANCHÉ UNE ATTAQUE sur nos positions au nord de Flirey. APRES UN VIF COMBAT, L'ENNEMI A ÉTÉ COMPLÈTEMENT REJETÉ de l'élément de tranchée où il avait pris pied.

Rien à signaler, sur le reste du front.

Télégrammes particuliers

L'offensive Russe

PROGRÈS DE NOS ALLIÉS VERS HALICZ

1.000 NOUVEAUX PRISONNIERS

Petrograd, 10 juillet.

Au sud de Brzezany, duel d'artillerie. Au cours de la journée d'hier, les troupes du général Korniloff ont poursuivi leur avance dans la région à l'ouest de Stanislaw, direction de Dolime. Les Austro-Allemands résistent avec acharnement et contre-attaque.

Les combats les plus sanglants ont eu lieu dans la direction d'Halicz, région des villages d'Houtziska, Patziskouy et Paveltche. Dans les rues de ce dernier village, après un combat à la baïonnette, l'ennemi a été complètement défait.

Vers le soir, nos troupes ont atteint le village de Boukowitzka, après avoir occupé les villages de Viktorow, Maidan, Houtziska et Patziskouy.

L'ennemi recule vers la rivière Lomnizza. Au cours de la journée d'hier, nous avons fait plus de mille prisonniers et capturé trois canons ainsi qu'une grande quantité de mitrailleuses et de munitions.

Le courage et le moral de nos troupes sont incomparables, partout les officiers sont en avant. Au cours de deux jours de notre offensive à l'ouest de Stanislaw nous avons enfoncé le front ennemi sur une profondeur de 10 verstes.

Sur le reste du front, fusillade et opérations d'éclaircissements. FRONTS ROUMAIN ET DU CAUCASE sans changement.

Nouveaux dirigeables allemands

De Stockholm :

Lundi, des navires de guerre furent envoyés à la poursuite de dirigeables allemands au large des côtes de la Baltique. Ces dirigeables sont d'un type absolument nouveau. Ils ont cinq nacelles et l'arm

Journal du Lot

Paris, 15 h. 28

La Marche des Russes

ILS S'EMPARENT D'HALICZ

De Petrograd :

Les troupes Russes se sont emparées d'Halicz.

(C'est la marche vers Lemberg par le Sud).

Journal de l'Etat

La Marche des Russes

LES RUSSES EN ALGERIE

De l'Algérie

Les troupes russes se sont avancées d'Alger

C'est la marche vers l'intérieur de l'Algérie